

**John Owen**

*Pasteur et théologien anglais (1616-1683)*

**LA  
PERSÉVÉRANCE  
DES SAINTS**



**IMPACT**  
HÉRITAGE

230, rue Lupien, Trois-Rivières (Québec)  
G8T 6W4 Canada

## *Table des matières*

Chapitre 1	<i>La vérité établie</i>	7
Chapitre 2	<i>Dieu est immuable</i>	14
Chapitre 3	<i>L'immuabilité des desseins de Dieu</i>	17
Chapitre 4	<i>L'immuabilité de l'alliance de Dieu</i>	22
Chapitre 5	<i>Les promesses générales de Dieu sont immuables</i>	25
Chapitre 6	<i>Quelques promesses de Dieu illustrées</i>	31
Chapitre 7	<i>L'œuvre de Christ sur la terre</i>	35
Chapitre 8	<i>L'Esprit vit dans les croyants</i>	44
Chapitre 9	<i>Christ prie pour les croyants</i>	53
Chapitre 10	<i>Comment doit être utilisée la doctrine de la persévérance finale</i>	56
Chapitre 11	<i>Évaluation de certains passages de l'Écriture parfois utilisés contre la doctrine de la persévérance des saints</i>	64

## *1. La vérité établie*

Il existe différents points de vue sur la doctrine de la persévérance des saints. Pour certains, l'espérance et l'encouragement que donne Dieu dans sa Parole (Hébreux 6.17, 18) constituent le fondement sur lequel ils s'appuient. Pour d'autres, cette doctrine ne fait pas partie de l'enseignement de l'évangile et ne serait qu'une invention humaine. Ils la considèrent même comme une incitation à pécher. Une bonne compréhension de cette doctrine s'avère donc d'une importance capitale. Elle influencera notre marche avec Dieu. La gloire de Dieu, l'honneur du Seigneur Jésus-Christ et la sécurité des âmes sont associés à cette doctrine.

Le fait que plusieurs qui se réclament de la foi chrétienne l'abandonnent un jour constitue une pierre d'achoppement pour le peuple de Dieu. Jésus a déclaré que certains qui professeraient être chrétiens délaisseraient la foi (Matthieu 24.11, 12). Il a néanmoins réconforté ses disciples, leur assurant que malgré tout, les élus de Dieu ne seraient jamais trompés et ne renonceraient pas de façon définitive à la foi.

L'apôtre Paul déjà de son temps, parlait de l'apostasie d'Hyménée et de Philète. La foi de ceux qui ont suivi leurs enseignements a été renversée. Mais il existe un solide fondement pour les véritables croyants : « Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent » (2 Timothée 2.19). L'apôtre Jean a aussi écrit au sujet des antéchrists et apostats de son temps. « Ils sont sortis de chez nous, mais ils n'étaient pas des nôtres; car, s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous; mais de la sorte, il est manifeste que tous ne sont pas des nôtres » (1 Jean 2.19).

Le fait que certains se détournent de la voie du Seigneur ne devrait pas ébranler la foi des croyants. Néanmoins, cette réalité devrait les amener à s'examiner eux-mêmes pour savoir si Christ

se trouve véritablement en eux. « Ainsi donc, que celui qui pense être debout prenne garde de tomber » (1 Corinthiens 10.12).

Certains ont maintenu l'argument suivant : « Si vous avancez le fait que ceux qui abandonnent la foi pour se perdre n'étaient pas de véritables croyants, personne ne peut alors être certain de posséder la foi véritable ». Nous pouvons répondre que Dieu éprouve les croyants par ces moyens. Par de telles épreuves, ils croissent dans la grâce et sont fortifiés dans la foi.

Par la grâce de notre Dieu, qui est fidèle, nous serons plus que vainqueurs (Romains 8.37). Nous pouvons être affermis dans cette vérité. Le fait que certains abandonnent la foi ne devrait jamais nous ravir la joie ineffable et glorieuse qui caractérisait les premiers chrétiens (1 Pierre 1.8).

Certains ont prétendu que le seul fondement de l'assurance que possède un homme de marcher droitement avec Dieu est le témoignage de son propre cœur. Certes, beaucoup de croyants reçoivent l'Esprit d'adoption par lequel le Saint-Esprit rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu (Romains 8.16). D'autres chrétiens n'atteignent jamais la joyeuse plénitude que connaissait l'Église primitive. L'assurance de notre salut se doit d'être fondée sur un appui plus solide que le seul témoignage de notre conscience. Un tel témoignage est souvent affaibli par nos manquements.

Qu'entendons-nous par : « saints »? Nous pourrions simplement dire « ceux qui sont saints », mais le mot « saint » est utilisé de différentes manières dans les Écritures. Dans son Être même, seul Dieu est « le Saint ». La sainteté des êtres créés diffère de la sainteté de Dieu. Lorsqu'Adam fut créé, il possédait originalement la sainteté, mais celle-ci fut perdue par l'arrivée du péché. Il en a été de même pour les anges qui sont déçus. Les vrais croyants ont reçu la sainteté même s'ils ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. Ils possèdent une sainteté qui leur est « imputée ».

Dans l'Ancien Testament en particulier, le mot « saint » évoque souvent le contexte de « mis à part pour » Dieu et son service. Ce ne sont pas seulement les objets tels que l'arche qui sont considérés comme saints, mais aussi tout le peuple d'Israël, même s'il se trouvait parmi eux des individus mauvais. La persévérance n'est pas mentionnée dans leur cas. Dans le Nouveau Testament, le mot « saint » est le plus souvent utilisé pour connoter le sens de « la pureté intérieure ». Plusieurs parviennent à se croire eux-mêmes saints, ou sont perçus comme saints par d'autres personnes, mais ils ne se sont jamais vraiment convertis. Pour d'autres, le don de la grâce commune par l'Esprit influence à un point tel leur conduite qu'ils semblent nés de nouveau, mais d'aucune manière Christ ne vit en eux.

#### COMMENT DONC POUVONS-NOUS DISTINGUER LES SAINTS OU VÉRITABLES CROYANTS?

1. Bien qu'ils aient auparavant été morts spirituellement, Dieu leur a donné la foi à salut. Leur sainteté est le résultat du plan éternel de Dieu, fondé sur l'élection par la grâce. (Éphésiens 1.4).
2. Le Saint-Esprit, en leur donnant la vie, les a fait passer de la mort dans le péché à une vie nouvelle. Ils ont reçu le précieux don de la foi par l'œuvre de l'Esprit quand ils ont été rendus vivants avec Christ (Éphésiens 2.5).
3. Le Saint-Esprit leur est donné afin de demeurer en eux pour toujours (Jean 14.16), à cause des mérites de la mort et de l'intercession de Christ.
4. Par les bienfaits de l'œuvre de l'Esprit en eux, ils cessent d'être les ennemis de Dieu et deviennent son peuple obéissant et bien-aimé.

**LE SAINT-ESPRIT UTILISE PLUSIEURS EXPRESSIONS POUR DÉFINIR LA PERSÉVÉRANCE :**

1. Marcher en Christ comme nous l'avons reçu (Colossiens 2.6).
2. Être fidèle jusqu'à la mort (Apocalypse 2.10).
3. Retenir fermement jusqu'à la fin l'assurance et l'espérance dont nous nous glorifions (Hébreux 3.6).
4. Être gardé en la puissance de Dieu, par la foi, pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps (1 Pierre 1.5).

Examinons l'affirmation parfois énoncée voulant que les croyants puissent complètement abandonner la foi. Tous s'entendent pour dire que les croyants possèdent le Saint-Esprit en eux et qu'ils portent ainsi le fruit de l'Esprit (Galates 5.22). Si c'est exact, qu'est-ce qui pourrait faire en sorte que les croyants perdent entièrement le Saint-Esprit? Qu'est-ce qui pourrait entraîner la disparition complète de la grâce dans leur vie? Le péché le pourrait-il? Assurément, si le péché est toléré dans la vie du chrétien, il atténuera en lui la capacité de vivre la vie chrétienne. Le Saint-Esprit est offensé et attristé par le péché dans la vie du croyant, mais il est impensable que le péché puisse remporter une victoire sur le Saint-Esprit. La grâce que les croyants possèdent a pour effet de faire d'eux de nouvelles créatures en Jésus-Christ. Ce changement n'est pas obtenu par leurs propres efforts. La racine est d'abord rendue bonne puis le fruit est bon (Matthieu 7.15–20). La grâce est semée en eux par la même puissance que Dieu a démontrée en ressuscitant Jésus d'entre les morts (Éphésiens 1.19, 20). Le péché continué dans nos vies mériterait certainement que Dieu retire de nous son Saint-Esprit et sa grâce, mais notre Père céleste permettrait-il que le péché remporte la victoire finale sur ses fils et ses filles? Ne leur viendra-t-il pas plutôt en aide? Il peut les châtier, mais ne les abandonnera pas pour toujours.

Ceux qui s'opposent à la doctrine de la persévérance des saints ont souvent prétendu qu'un tel enseignement incite les gens à pécher. Ils affirment qu'une telle doctrine donne aux individus une assurance quant à l'amour de Dieu et au salut qui ne tienne pas compte de la présence plus ou moins constante du péché dans leur vie. C'est absolument faux. Les croyants qui ont goûté à l'amour et à la miséricorde de Dieu l'estiment plus que tout au monde. Ils veulent pratiquer les bonnes œuvres que Dieu a conçues d'avance pour eux. Par son Esprit, Dieu pourvoira continuellement sa grâce afin qu'ils puissent produire le fruit de la sainteté par de bonnes œuvres à la gloire de Dieu. Cette grâce nous enseigne à renoncer à l'impiété, aux désirs de ce monde, et à vivre dans le siècle présent d'une manière sensée, juste et pieuse (Tite 2.11, 12).

Un autre argument contre la persévérance soutient qu'il n'est pas plus logique pour un croyant d'abandonner complètement la foi qu'il ne l'est pour un homme sain d'esprit de s'enlever lui-même la vie. Les gens éviteront naturellement de faire quoi que ce soit qui puisse mettre leur vie en danger. De la même manière, on suggère que Dieu a donné aux saints la sagesse et la prudence afin de les garder de commettre un péché qui pourrait détruire leur âme.

Cet argument ne tient pas compte des forces du mal réunies pour s'opposer au croyant. Un de ses ennemis est le péché qui habite encore le croyant (Romains 7.17, 20). Paul appelle cet ennemi le « vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses » (Éphésiens 4.22). Tous ceux qui ont connu un tant soit peu la puissance du péché savent que nous avons besoin d'une puissance beaucoup plus grande qu'une prudence habituelle pour nous préserver de la chute éternelle. Nous avons besoin de l'intercession de Christ. Vous « qui êtes gardés en la puissance de Dieu, par la foi, pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps » (1 Pierre 1.5).

Le chapitre 4 d'Ésaïe constitue une grande source

d'encouragement pour le peuple de Dieu. Ici comme ailleurs dans les Écritures, le glorieux germe de l'Éternel dont il est parlé est le Seigneur Jésus-Christ. Le peuple qui a reçu les promesses est « celui qui restera à Sion » (v. 3). De qui est-il question? Il s'agit du reste, selon l'élection de la grâce (Romains 11.5), de ceux dont le nom est dans le livre de vie de l'Agneau, inscrit avant même la fondation du monde (Éphésiens 1.4; Apocalypse 13.8). Ils ont été rescapés (v. 2) de la masse de l'humanité qui périt, comme une pièce de bois arrachée au brasier qui allait la consumer. Ésaïe les décrit aussi comme « la fille de Sion » — l'élue, rachetée et appelée de Dieu. Justification, sanctification et persévérance leur sont promises.

### **1. Justification (v. 4) :**

Le Seigneur, notre justice, les recouvre du glorieux vêtement de sa propre justice pour cacher leurs infirmités et les rendre acceptables aux yeux de son Père (1 Corinthiens 1.30).

### **2. Sanctification (v. 4) :**

Par l'œuvre de Christ en eux, il rend saints ceux qui sont appelés à être saints.

### **3. Persévérance (v. 5, 6) :**

La nuée et la colonne de feu présentaient une protection pour les enfants d'Israël dans le désert. Ésaïe y fait référence quand il dit : « car tout ce qui est glorieux sera mis à couvert » (Ésaïe 4.5). La gloire d'Israël était l'Arche de l'Alliance, un type de Christ. Il y a deux parties à notre gloire spirituelle. La première se trouve hors de nous. C'est l'amour de Dieu, et sa faveur envers nous par laquelle il nous a gratuitement acceptés en Christ. La seconde est notre sanctification, laquelle il produit en nous par l'Esprit de sainteté. Ce dernier ne sera jamais complètement délogé de l'âme



du croyant dans laquelle il a une fois habité. Le Saint-Esprit ne permettra jamais à l'esprit du monde de prendre sa place. Le croyant jouit de l'acceptation de Dieu et sa sainteté lui vient de Dieu qui lui assure gratuitement ces dons en Christ, rendant l'alliance de la grâce indissoluble.

Nous ne prétendons pas qu'un croyant ne pèche jamais. Nous disons qu'il ne peut pécher au point de chasser définitivement le Saint-Esprit et devenir à nouveau un enfant du diable; ce qu'il était avant de naître de nouveau (Éphésiens 2.2, 3). La relation de Dieu avec son peuple est exprimée par le prophète Jérémie (31.33, 34; 32.38, 40). Dieu promet d'être leur Dieu. Ils seront son peuple.

1. *Dieu les a acceptés gratuitement* : « Car je pardonnerai leur faute, et je ne me souviendrai plus de leur péché » (Jérémie 31.34).
2. *Leur sanctification, ainsi que leur sainteté doivent venir de Dieu lui-même* : « Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai sur leur cœur; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (Jérémie 31.33).
3. *La crainte de Dieu ne les quittera jamais totalement* : « Et je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'écartent pas de moi » (Jérémie 32.40). « Je leur donnerai un même cœur et une même conduite, afin qu'ils me craignent toujours, pour leur bonheur et celui de leurs fils après eux » (Jérémie 32.39).

## *2. Dieu est immuable*

Dieu révèle la nature immuable de son amour envers son peuple par cinq aspects dans lesquels il ne peut changer :

- 1. sa nature**
- 2. ses desseins**
- 3. son alliance**
- 4. ses promesses**
- 5. son serment**

La persévérance des saints repose sur chacun de ces cinq aspects. Nous traiterons de chacun d'eux dans les prochains chapitres. Pour l'instant, nous considérerons la nature immuable de Dieu.

Dans Malachie 3.6, Dieu dit : « Car c'est moi l'Éternel, et je n'ai pas changé... »; et il affirme en conséquence : « Et vous, fils de Jacob, vous n'avez pas été exterminés. » Qui sont les descendants de Jacob dont Dieu parle? Ils ne sont certainement pas tous descendants de Jacob, selon la chair, mais plutôt ceux qui partagent la même foi que la sienne. Comme Paul le déclare : « Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël » (Romains 9.6). Certains se glorifiaient d'être de la descendance d'Abraham, mais ils furent promptement jugés par Dieu à cause de leurs mauvaises œuvres (Malachie 3.5). Christ est venu « pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël » (Ésaïe 49.6). Les vrais fils de Jacob sont ceux qui sont nés de nouveau « non du sang, ni de la volonté de la chair ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu » (Jean 1.13). Dieu ne changera jamais d'avis au sujet du don de son appel efficace. Paul dit en Romains 11.29 : « Car les dons gratuits

et l'appel de Dieu sont irrévocables. »

Les vrais descendants de Jacob sont ceux qui possèdent la foi de Jacob. Ils sont le nouvel Israël, l'élu de Dieu. Dieu est entré dans une nouvelle alliance avec eux, au lieu de l'ancienne que leurs pères avaient rompue (Jérémie 31.31–34; Ézéchiel 36.24–28; Hébreux 8.8–12). Ceux qui jouissent des privilèges de la Nouvelle Alliance n'en sont pas dignes. Quel était leur état spirituel, quand Dieu les a appelés? Ils se trouvaient dans un état de mort, de ténèbres, d'ignorance et de séparation par rapport à Dieu. Il n'y avait rien en eux qui puisse inciter Dieu à leur témoigner sa grâce. Leur sanctification et leur justification proviennent de Dieu seul.

L'une des plus grandes consolations du Seigneur à l'égard de son peuple est qu'ils ne seront jamais séparés de lui éternellement. En Ésaïe 40.27–31, Jacob et Israël témoignent de leur crainte d'être séparés de Dieu. Comment Dieu leur répond-il? Il leur demande s'ils ont véritablement compris la nature de leur Dieu. Il leur rappelle sa nature éternelle, la grandeur de sa puissance, son immuabilité et son infinie sagesse. C'est ce qu'il fera pour ceux qui se confient en l'Éternel. Il leur donnera de nouvelles forces, ils prendront leur vol comme les aigles, ils courront sans se lasser et marcheront sans se fatiguer. En réponse à la peur de son peuple Dieu dit : « Jacob, mon serviteur, ne t'effraie pas; je t'ai choisi dès l'éternité. Tu crois que tu es stérile et inutile, desséché et sans vie; je changerai tout cela en te donnant mon Esprit. Vous saurez que vous m'appartenez et que je suis votre Seigneur et votre Roi, votre Rédempteur pour l'éternité. » Quand Dieu nous assure de son amour éternel, sur la base de son immuabilité, ce n'est pas être présomptueux que de croire qu'il veut vraiment dire ce qu'il dit.

Nous devrions différencier la faveur de Dieu envers une nation, telle que la nation juive, de ses actes de grâce à salut pour des individus en particulier. Dieu traitait avec son peuple, les Juifs, par des bénédictions et des jugements apparents qui les distinguaient

du reste du monde. Leur obéissance en tant que nation déterminait comment Dieu allait agir à leur égard. À l'occasion, il abattait donc ce qu'il avait érigé au préalable. En d'autres temps, il relevait ce qu'il avait auparavant détruit. Cependant, même ces changements manifestes dans sa manière d'agir envers eux démontrent l'immutabilité de ses desseins envers son peuple.

Nous pouvons en être certains puisque Dieu, étant immuable dans sa nature, n'abandonnera jamais ceux qu'il a librement acceptés en Christ. Ceux qu'il a ainsi acceptés ne pourront jamais devenir impies ni apostats.